

l'avenir. Lorsque la législature de Québec était à la veille d'ajourner nous apprenons que M. Meroier, le chef libéral, demanda au gouvernement de s'associer aux grandes fêtes qui doivent avoir lieu sous peu à l'occasion de l'installation du Cardinal et de payer une partie des dépenses considérables que l'Archevêché aura à encourir. Les protestants ont jusqu'ici témoigné tant de déférence au nouveau prince de l'Église qu'il y a nul raison de craindre leur objection à une dépense si raisonnable. Du reste le chef de l'opposition a garanti personnellement l'attitude de son parti. Cette magnifique idée fut reçue par les applaudissements des deux côtés de la chambre, L'hon. M. Robertson, trésorier

provincial, promit de donner au sujet son attention, ajoutant qu'il était certain que pas un protestant ne désapprouverait une telle dépense.

Cette démarche en appelle une autre comme corollaire, soutenir l'état de Prince de l'Église à la hauteur que comporte l'éminence et l'importance de la position. Nous souhaitons au prélat distingué une longue vie et nous rendons un hommage mérité à sa valeur personnelle aussi bien qu'à la piété, la loyauté et les nombreuses et éminentes qualités de nos compatriotes Catholiques Romains Français.

ROBERT KER.

L'auteur de cet article est Grand Chapelain de la Grande Loge des francs-maçons de la province de Québec comme il appert par ce que nous lisons à la page 128 du dernier numéro [10 novembre 1886] du MASONIC NEWS, revue maçonnique publiée à Montréal.